

Des élèves de 1^{re} spé SES s'initient à la recherche en sciences sociales...

En 2022-2023, c'est le projet Social'BD qui a mobilisé les Premières SES. L'année suivante, les élèves de 1^{re} de Mme Lesavre ont découvert la démarche scientifique à travers 3 étapes : la **rencontre d'un sociologue**, une **enquête statistique** menée au Théâtre Louis Aragon (TLA) de Tremblay-en-France et des **balades sociologiques** dans 2 quartiers parisiens socialement très différents. Pendant 6 mois, deux étudiants ont réalisé un stage professionnalisant avec l'enseignante : Alice Rongier, M1 Sociologie à l'EHESS et Théo Coutier, M2 PDI à l'ENS-EHESS. Ils ont rendu possible l'encadrement de ces 2 enquêtes.

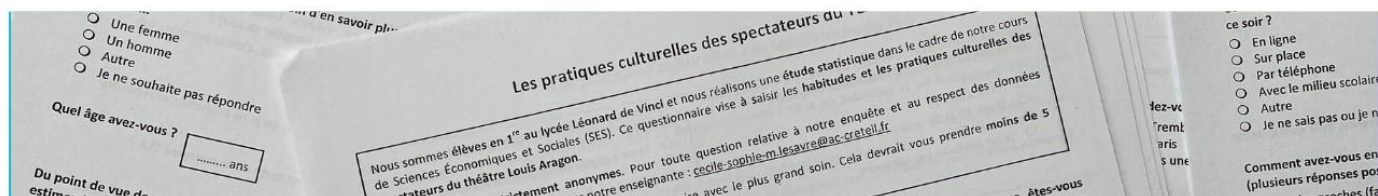


Est-ce bien naturel ?
115

Belin

À l'automne, Julien Vitores, professeur agrégé (PRAG) et chercheur à Sorbonne Paris Nord, est intervenu auprès des élèves de 1^{re} spé SES pour présenter son principal travail de recherche. Une fois sa thèse terminée, il lui tenait à cœur de transmettre ses résultats à un public moins averti que celui des colloques et des revues scientifiques. En 2 heures, il a su captiver son auditoire et faire émerger des questions, théoriques et méthodologiques. Avant sa venue, les élèves avaient lu de courts textes sur le rapport à la nature, d'un point de vue historique et anthropologique, ainsi que l'extrait d'un [article](#) publié par Julien Vitores. L'enseignant-chercheur les a fait réfléchir sur le caractère (non-)universel du rapport à la nature. Il a ensuite expliqué ses dispositifs d'enquête, au croisement des méthodes quantitatives et qualitatives, puis présenté ses analyses. En résumé, il remet en cause la biophilie (idée que l'amour pour la nature serait inné) et montre comment les variables du genre et du milieu social interviennent dans les conceptions enfantines de la nature, notamment les préférences pour certains animaux. En vulgarisant ses résultats, le sociologue a permis d'établir des liens avec le programme de SES sur la socialisation (vu en 2^{de} et abordé en 1^{re} après cette rencontre). Il s'est également efforcé de rendre accessibles les méthodes de recueil et d'analyse de données. Les élèves ont saisi les enjeux que pose la formulation des questions, dans un questionnaire ou lors d'un entretien ethnographique. La construction d'une ACM (graphique complexe mobilisant plusieurs variables) n'était pas l'enjeu de la séance mais ils ont compris comment l'analyser et feront ensuite le lien avec celle de Bourdieu, étudiée en classe de Terminale.

Cette rencontre a donc été l'occasion de découvrir d'où viennent les analyses étudiées en cours de SES et d'en comprendre les avantages et les limites. La production scientifique et la publication dans des revues spécialisées ont été présentées comme complexes et gages de qualité, par comparaison aux observations du quotidien et à celles présentées sur les réseaux sociaux.



DES APPRENTIS SOCIOLOGUES AU THÉÂTRE LOUIS ARAGON

Après avoir interrogé un chercheur sur ses méthodes et ses analyses, les élèves se sont transformés en apprentis sociologues. À leur tour, ils ont dû formuler des questions pour établir un questionnaire sur les propriétés sociales des spectateurs du TLA et leurs pratiques culturelles. Les deux stagiaires et une médiatrice du théâtre, Flore Gerbier, les ont aidés à reformuler les questions à choix multiples. Le 19 janvier 2024, lors du spectacle de danse *Requiem. La mort joyeuse*, 3 élèves, Leïna, Romane et Vangella, ainsi que les 2 étudiants et l'enseignante de SES ont réalisé la passation du questionnaire auprès des spectateurs. 88 personnes y ont répondu. Grâce à un logiciel mis à disposition par l'INED, les 33 élèves de spé SES se sont attaqués au travail statistique sur base de données. Ils exploraient une telle base de données pour la première fois. Par binôme, ils ont répondu à des questions de recherche en posant des hypothèses ainsi qu'en créant des tableaux à double entrée et des graphiques pour les vérifier. Les notions vues en classe leur ont permis d'enrichir leur rendu. Certaines analyses rédigées ont ensuite été assemblées et retravaillées pour être présentées sur 3 affiches : « Qui sont les spectateurs ? », « Les spectateurs et la pratique de la danse », « Analyse d'autres pratiques culturelles ».

Les élèves de spécialité SES ont l'habitude d'analyser des données quantitatives en cours. Elles sont souvent issues des grands instituts publics (INSEE, INED, DARES,...). Pendant cette activité pédagogique, ce sont eux qui ont récolté des

informations avant de les interpréter. Au cœur de la fabrique des statistiques, ils ont pu s'interroger sur les limites qu'elle pose mais aussi sur la scientificité de la démarche qui est imposée aux chercheurs. Par ailleurs, au cours de leurs études, ils auront sûrement aussi à élaborer un questionnaire et à en traiter les résultats. S'ils ont parfois trouvé ce travail laborieux, ils ont apprécié produire leurs propres résultats.

Après avoir initié les élèves aux méthodes quantitatives, il fallait leur faire découvrir les méthodes qualitatives. Le choix s'est porté sur un travail d'observation lors de « balades sociologiques ». Au printemps, la classe de 1^{re} s'est rendu dans le Triangle d'Or et à la Goutte d'Or pour comparer ces deux quartiers très différents. Le travail préparatoire a pris appui sur *Paris. Quinze promenades sociologiques* (2009) des Pinçon et Pinçon-Charlot et surtout, sur l'ouvrage *Voyages de classes* (2015) de Nicolas Jounin. Afin de prêter une attention particulière à de nombreux aspects de ses quartiers, chaque trinôme avait une thématique spécifique : les vêtements, les accessoires, les courses du quotidien, l'hôtellerie/restauration, l'international, les modes de déplacement, les bâtiments, ... Avant de faire la visite, les petits groupes ont préparé leur grille d'observation et ont lu des extraits des ouvrages précédemment cités. Ainsi, certains ont prévu de compter le nombre de vêtements présentés dans 1m² de vitrine, de caractériser les façons de se déplacer, de repérer le prix de l'immobilier, celui d'une baguette de pain, ... Le 22 mars au matin, la classe s'est rendue dans le 8^e arrondissement. En autonomie, ils ont pris grand soin de prendre des notes sur leur thématique. L'enseignante de SES et les 2 étudiants en sociologie ont accompagné les petits groupes pour les aider à oser entrer dans les hôtels de luxe ou les magasins de grand standing, à interroger le personnel ou des clients. Cet accompagnement visait surtout à vérifier qu'ils adoptent un regard sociologique, sans rester sur les premières impressions (« beau », « cher », « distingués »...). L'après-midi, ils ont réalisé le même travail dans le quartier de la Goutte d'Or. Les comparaisons étaient intéressantes et certains parvenaient même à mobiliser des notions vues en cours. Grâce à leur grille d'observation précise, ils sont parvenus à produire des comptes-rendus riches et analytiques.



Vous trouverez ci-dessous deux extraits de leurs écrits.

Sur la thématique « La présence de l'international dans ces quartiers » :

Les restaurants représentent la population habitant dans ces deux quartiers. Comme dit précédemment, les habitants et/ou passants du quartier riche de Paris semblent être principalement français, même s'il y a aussi des étrangers. Les restaurants proposent de la gastronomie française dans leur menu afin d'attirer une clientèle aisée : des habitants, des touristes et des cols blancs. En revanche, à Barbès, les restaurants reflètent la diversité culturelle du quartier, dans le but de représenter mais surtout de satisfaire la population présente, donc populaire et majoritairement d'origine africaine. Par exemple, dans le 8^{ème} arrondissement de Paris, nous avons pu observer beaucoup plus de restaurants proposant une cuisine haut de gamme et avec des prix plus chers, comme la brasserie Fouquet's Paris. A l'inverse, à Barbès, les

restaurants proposent une variété de plats originaire de différents pays autres que la France, et notamment des plats asiatiques et africains. Les prix y sont également plus abordables pour attirer des clients locaux.

Sur la partie « réflexive » :

Cette observation m'a vraiment poussé à remettre en question mes propres préjugés et à adopter une approche plus nuancée dans l'analyse des différences sociales entre ces deux quartiers. Cette expérience a renforcé ma compréhension de l'impact de la socialisation sur nos perceptions et nos interactions. Elle m'a permis de m'immerger pleinement et de me mettre dans la peau d'un chercheur réalisant une étude sociologique.